

LE RÉVEIL DU NORD

188, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e).

Situation fort tendue entre l'Allemagne et les Soviets

Une proclamation du Fuehrer : le sort de l'Allemagne est aux mains de l'armée

L'attitude active et anti-allemande de l'U. R. S. S., malgré la conclusion du pacte d'amitié et de non-agression du 23 Août 1939, ainsi que la concentration d'une armée russe considérable aux frontières, ont obligé l'Allemagne à prendre des mesures.

L'appel du Fuehrer au Peuple allemand

Berlin, 22. — Le Chancelier Hitler a adressé ce matin, à 6 h. 30, une proclamation radiodiffusée au peuple allemand. Voici le texte de l'appel du Fuehrer :

Peuple allemand. Nationaux. Socialistes.

Chargé de pesants soucis, condamné à un silence de longs mois, l'heure est maintenant venue où je peux enfin parler ouvertement.

Lorsque le Reich allemand recut, le 3 septembre 1939, la déclaration de guerre anglaise, s'est renouvelée de nouveau l'intention anglaise de rendre impossible tout début d'une consolidation, et ainsi d'une élévation de l'Europe, par un combat mené contre la puissance la plus forte de l'Europe.

C'est ainsi que l'Angleterre a jeté l'Espagne en de nombreuses guerres.

C'est ainsi qu'elle a mené ses guerres contre la Hollande.

C'est ainsi qu'elle a combattu la France avec l'aide de l'Europe.

Et c'est ainsi qu'elle a commencé, au tournant du siècle, l'encerclement du Reich allemand de cette époque, et, en 1914, de la guerre mondiale.

L'Allemagne ne fut battue, en l'année 1918, que par suite de ses divisions intérieures.

Les suites furent redoutables.

Après que l'on eut hypocritement déclaré que l'on avait lutté seulement contre le Kaiser et son régime, on commença, dès que l'armée allemande eut mis bas les armes, à anéantir méthodiquement l'Empire allemand de ces nations était, en conséquence, un acte de protection prophète d'un homme d'Etat international contre l'égoïste coalition

mondiale de la richesse et de la force.

Déjà, en 1936, Churchill, après la déclaration du général Wood devant la Chambre des Représentants américains, déclarait que l'Allemagne devenait trop puissante et, en conséquence, devait être détruite.

Dans l'été de 1939, l'Angleterre semble arrivée au point où elle pourrait commencer le nouvel anéantissement prévu avec la reprise d'une politique d'encerclement de l'Allemagne.

Le système consistait à faire croire à d'autres peuples, par une campagne de mensonges, qu'ils étaient menacés, à leur offrir la garantie anglaise et à les entraîner ensuite contre l'Allemagne comme dans la guerre mondiale.

C'est ainsi que l'Angleterre, de mai à août 1939, lança les bruits que la Lituanie, l'Esthonie, la Lettonie, la Finlande, la Bessarabie et même l'Ukraine, étaient directement menacés par l'Allemagne. Une partie de ces états se laissa convaincre, en raison de ces nouvelles, d'accepter la promesse de garantie et d'entrer dans le nouveau front d'encerclement de l'Allemagne.

Devant ces circonstances, je pensai pouvoir prendre la responsabilité, devant ma conscience et devant l'histoire du Peuple allemand, non seulement d'assurer les gouvernements de ces pays de la fausseté des affirmations anglaises, mais aussi de tranquilliser la plus forte puissance de l'Est, par des déclarations publiques sur les limites de nos intérêts.



La nouvelle chancellerie du Reich. (Ph. Archives).

LA FRANCE PROTESTE contre l'ultimatum britannique à la Côte des Somalis

Voici le texte de la note remise par M. François Pietri, ambassadeur de France à Madrid, à Sir Samuel Hoare, ambassadeur de Grande-Bretagne, le 9 juin 1941.

Le 9 juin 1941, le général Wavel, agissant comme délégué général du Gouvernement britannique, a notifié officiellement par lettre et tracts, un véritable ultimatum enjoignant à la Côte Française des Somalis de se rallier au mouvement dissident, sous peine de voir ses habitants condamnés à la famine par l'application brutale d'un blocus rigoureux. Le général Wavel a précisé ses intentions en déclarant que le renforcement du blocus de la Côte Française des Somalis serait immédiatement ordonné si la colonie refusait de combattre aux côtés de l'Angleterre, toutes mesures étant prises pour, dans le cas contraire, ravitailler cette colonie et lui assurer des avantages économiques.

Cet ultimatum sans précédent dans l'histoire, équivalent à une condamnation à la mort lente par famine, d'une population vivant sur un sol totalement inculte et aussi dans le but de la contraindre à se déclarer rebelle contre sa patrie. Or, la Côte Française des Somalis a manifesté par l'unanimité de sa population civile et militaire, son loyalisme à l'égard du Gouvernement du Maréchal Pétain. Toute allégation tendant à mettre en doute le loyalisme de la colonie ne peut provenir que d'informations mensongères ou erronées.

Au cours de deux derniers mois la Côte Française des Somalis a été entourée de forces britanniques et dissidentes, mais sur 2.000 Français vivant sur son territoire, 5 seulement ont passé la frontière et encore c'étaient des individus tarés qui avaient un intérêt particulier à quitter le territoire.

Les mesures prises par les autorités britanniques et qui visent à maintenir un blocus rigoureux au quel la Côte Française des Somalis est soumise depuis septembre 1940, ont déjà porté leurs fruits. Au cours des mois de Mars et Avril des décès provoqués par déficience alimentaire se sont produits chez de jeunes enfants. La population de la Côte Française des Somalis douzeusement éprouvée, ne peut que s'élever contre des mesures inhumaines dont le peuple britannique a porté la lourde responsabilité. Un appel a été adressé, à ce sujet, aux représentants locaux du Gouvernement britannique et à la Croix Rouge internationale à Genève.

Cette attitude du Gouvernement britannique contraste avec celle qu'avait décidée d'adopter le Gouvernement Français en autorisant le transit par Djibouti, sous contrôle de la Croix Rouge Internationale, du ravitaillement destiné à venir en aide aux blessés, aux malades et aux enfants qui souffrent en Ethiopie. Par ce geste il ne favorisa aucun belligérant. La France voulait manifester, même dans la période douloureuse qu'elle traverse, ses sentiments traditionnels d'humanité et de désintéressement.

LES HOSTILITÉS EN SYRIE

De violents combats sont en cours près de Damas

Un régiment anglais a dû capituler dans la région de Kuneitra

Le communiqué français

Vichy, 21. — On mande de Beyrouth : Les troupes françaises sont accrochées dans le Djebel qui est à mi-chemin de Kessouh et de Damas. Les combats se déroulent dans une portion du territoire très extérieure à Damas.

Les infiltrations de Gaullistes et d'Hindous effectuées dans la région de Mezze ont été réduites.

Sur la côte, pas de changement. Le contact est établi entre Damour et Sidon.

L'action de la flotte anglaise qui appelle les Australiens est, contrairement à celle des batteries françaises nouvellement installées et de l'aviation.

Les troupes françaises tiennent la vallée moyenne du Litani. Les éléments de Merdjayoum ont été bien dégagés et le détachement français qui a fait le coup de main sur Kuneitra est retiré à sa base ramenant du matériel et des prisonniers. Ce coup de main a d'ailleurs été réalisé dans la nuit au cours des actions de dézacement.

Depuis le début de la campagne, les Français ont fait au total un millier de prisonniers.

Vichy, 21. — Voici le communiqué officiel du 21 juin : Nos troupes continuent à s'opposer avec succès aux efforts britanniques dans les différents secteurs. Sur la côte, les tentatives de progression des unités australiennes ont été enrayées par nos troupes. La flotte britannique a bombardé la région de Damour. Dans le Liban-sud, de violents combats se poursuivent autour de Merdjayoum, où nos troupes maintiennent leurs positions.

A l'est, l'adversaire a accentué sa pression dans la région sud et sud-est de Damas et a renouvelé ses tentatives d'infiltration. Des opérations de nettoyage effectuées par nos éléments sont en cours.

Dans la journée du 20 juin, notre aviation a déployé une grosse activité. Nos unités de bombardement, y compris celles de l'aviation navale, ont effectué les 19 et 20 juin plusieurs bombardements de champs de bataille. L'aviation de chasse a protégé efficacement ces opérations. Les arrières adverses ont également été soumis à des bombardements répétés au cours de la nuit du 19 au 20.

Beyrouth a subi deux bombardements, l'un au début de l'après-midi, l'autre dans la soirée du 19. Il n'y a eu aucun dégât.



Le camp français de la Mosquée, aux environs de BEYROUTH. (Ph. Siphon).

Violentes actions

Vichy, 21. — L'agence O.F.I. communique, au sujet des opérations en Syrie et au Liban : La lutte se poursuit ardemment. Partout, l'adversaire continue à se heurter à l'énergie action des défenseurs du Liban et de la Syrie. Dans le secteur de Damas, où le plus gros effort de l'adversaire est fourni, la bataille ne subit pas de trêve.

Les Hindous et les dissidents français, qui avaient attaqué en masse, après avoir subi un sanglant échec, ont changé de tactique et tentent de s'infiltrer à travers les régions coupées de villages, de vergers et de canaux d'irrigation qui constituent, comme nous l'avons déjà indiqué, la banlieue de Damas.

Des renforts anglais sont venus se joindre au cours de l'action aux troupes dissidentes et à la brigade hindoue.

Ces tentatives d'infiltration se sont surtout produites au cours de la nuit d'avant-hier et d'hier et sont poussées au sud-ouest de Damas.

Les défenseurs ont réagi avec vigueur, refoulant l'adversaire et lui faisant 400 prisonniers.

Malgré le retour de la flotte britannique, le long de la côte libanaise, nos effectifs maintiennent toujours solidement la pression des troupes australiennes dans la région immédiatement au nord de Sidon.

Aucun changement à Dezzine.

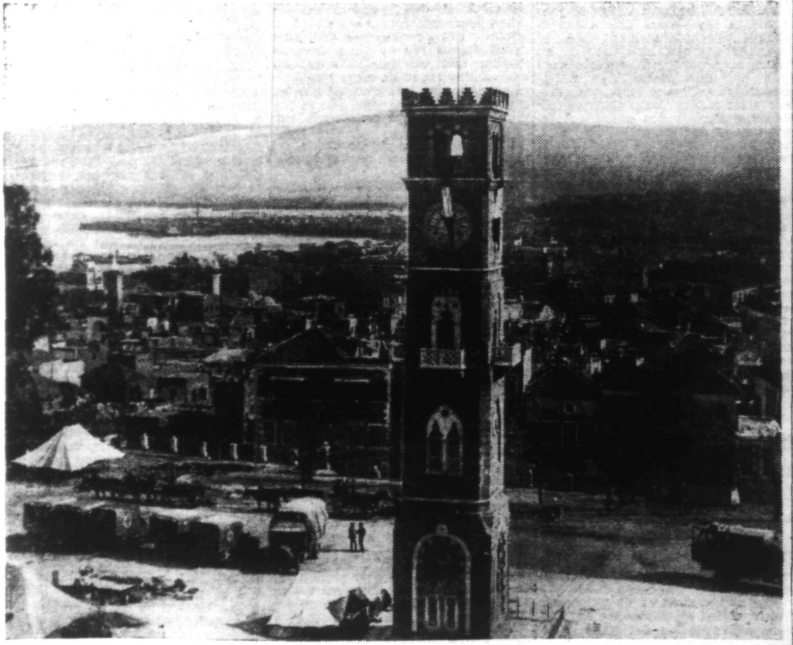
Dans le secteur central, les troupes françaises tiennent toujours les positions de Merdjayoum où, au cours d'un action locale, 80 prisonniers sont restés entre les mains.

L'enneuvèlement des forces en présence indique combien la base-source compétente : D'après les dernières opérations de nettoyage effectuées dans les montagnes cretoises, le nombre des prisonniers est plus élevé. D'après les dernières constatations, il compte 18.731 hommes. Parmi ceux-ci, se trouvent 13.123 Britanniques et 5.608 Grecs.

Le nombre des prisonniers capturés en Crète s'élève à 18.731

Berlin, 21. — Le nombre des prisonniers capturés lors des combats en Crète était fixé, dans le résumé publié par le Haut Commandement des forces armées allemandes, à 10.700 Britanniques et 5.000 Grecs.

L'agence D.N.B. apprend, de source compétente : D'après les dernières opérations de nettoyage effectuées dans les montagnes cretoises, le nombre des prisonniers est plus élevé. D'après les dernières constatations, il compte 18.731 hommes. Parmi ceux-ci, se trouvent 13.123 Britanniques et 5.608 Grecs.



Une vue générale de BEYROUTH prise du nouveau séral. (Ph. Archives).

LES HOSTILITÉS EN SYRIE

De Beyrouth à Damas

Un voyage à travers la Syrie en guerre

Sur les territoires où se déroulent actuellement les hostilités en Syrie, la « Brüsseler Zeitung » écrit :

Une Rivière levantine

Ne sont-ce vraiment que les appels du Pape et de la Foi, qui ont incité les Croisés à entrer en « Terre Sainte », ou y furent-ils poussés par des attrait matériels, les charmes nouveaux et inaccoutumés, la beauté du paysage, la soif de biens précieux, dont le charme exerçait son influence captivante et assurait l'impulsion et l'afflux aux campagnes amorcées ?

Car le pays qui, comme territoire sous mandat français, est connu sous le nom de Syrie, dans lequel ont pénétré récemment les Britanniques, et dont les villes ont subi les assauts des bombardiers britanniques est, dans ses territoires occidentaux, limitrophes de la Méditerranée, de beauté vraiment prenante.

Cette côte levantine peut tout à fait rivaliser avec la Riviera ou avec les rives les plus charmantes des îles adriatiques de la Dalmatie.

EN AFRIQUE DU NORD

Les Britanniques tentent vainement de rompre l'encerclement de Tobrouk

Berlin, 21. — Le D. N. B. apprend que des tentatives faites par des contingents britanniques au cours de la journée du 19 juin pour rompre l'encerclement de Tobrouk, ont été repoussées sans peine par des détachements du corps expéditionnaire allemand qui ont infligé de lourdes pertes sanglantes aux assaillants.

23 avions anglais abattus par la "Luftwaffe"

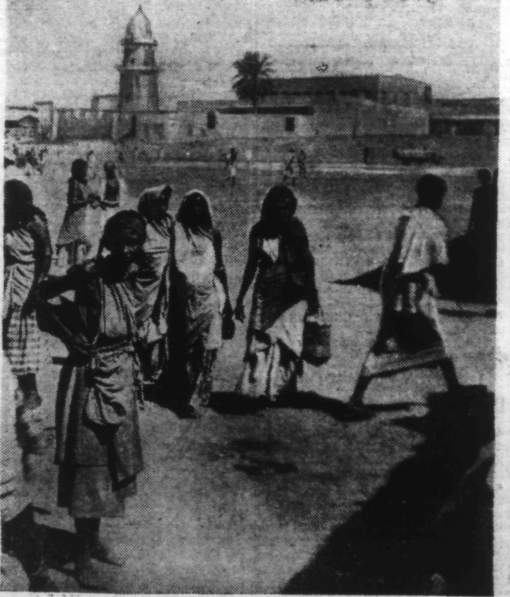
Deux autres ont été détruits par la D. C. A.

Berlin, 21. — Au cours de cet après-midi, des avions de combat anglais, protégés par d'importantes escadrilles de chasse, ont essayé de survoler les territoires occupés. Au cours d'un combat aérien, ils ont été repoussés avec de fortes pertes. Des chasseurs allemands ont abattu 23 avions ennemis. Deux autres appareils anglais ont été descendus par la D.C.A.

Cinq avions allemands sont manquants.

Tentative avortée de la R. A. F. contre Calais

Berlin, 21. — Ce midi, une tentative de survoler le littoral de la Manche, près de Calais, exécutée par six avions de combat britanniques escortés de plusieurs appareils de chasse, fut repoussée avec des pertes sérieuses pour l'ennemi.



La mosquée de DJIBOUTI. (Ph. Archives).

Le communiqué allemand

Berlin, 21. — Le Grand Quartier Général allemand communique : Nos sous-marins ont coulé, dans l'Atlantique du nord, six navires de commerce ennemis et un croiseur auxiliaire ayant une installation de catapultage à son bord, jaugeant en tout 52.900 tonnes.

Des avions de combat ont attaqué avec efficacité, durant la journée et la nuit passées, des navires dans la baie du canal Humber. Ils ont coulé un cargo de 6.000 tonnes et ont gravement endommagé deux autres navires de commerce. D'autres attaques aériennes pleines de succès furent effectuées sur le centre de ravitaillement important de Grimsby et sur les installations maritimes de Great Yarmouth, ainsi que sur des aérodromes de l'Angleterre orientale et des Midlands. Durant l'attaque nocturne sur l'usine métallurgique Fort William, en Ecosse, des atelers furent détruits par des bombes de gros calibre.

Dans la nuit du 21 juin, une formation importante d'avions de combat allemands a bombardé la base navale anglaise d'Alexandrie.

En Afrique du nord, des avions de destruction allemands ont attaqué en rase-mottes des concentrations de troupes et de véhicules anglais près de Bugbug. Aux environs de Tobrouk, des baraquements et des dépôts de carburant furent incendiés.

L'ennemi a jeté, la nuit passée, des bombes explosives et incendiaires sur la région côtière du nord de l'Allemagne. Il y eut des victimes parmi la population civile. Des dégâts matériels peu importants furent causés dans les quartiers habités. Nos chasseurs de nuit ont abattu un appareil anglais.